Le magazine L'Équipe propose une Une sur le sport face à l'homophobie (MàJ : Un kiosquier aurait refusé de le vendre)

05/05/2019 à 16h07

MàJ : 05/05/2019

Le jour de vente du numéro, Grégory Thillac s'est vu refuser la vente du journal par un kiosquier. La maire de Paris Anne Hidalgo a qualifié d'«inacceptable» le comportement du kiosquier.

> *C'est inacceptable ! Avec vous pour que le Droit s'applique, comptez sur mon soutien, tout sera mis en œuvre pour faire reculer les actes et les propos homophobes* □□□□ *https://t.co/ZEZQcEAzM9*
>
> *— Anne Hidalgo (@Anne_Hidalgo) May 4, 2019*

Le rédacteur en chef adjoint de L'Équipe, a également réagit sur Twitter: « *Un kiosquier place de la République a donc refusé de déballer les @lemaglequipe parce que 'oui', il est homophobe. Ça nous rend encore plus fiers de notre une* ».

> *Un kiosquier place de la République a donc refusé de déballer les @lemaglequipe parce que « oui », il est homophobe. Ça nous rend encore plus fiers de notre une https://t.co/Nl4HTP5EJo*
>
> *— Imanol Corcostegui (@corcostegui) May 4, 2019*

Le kiosquer aurait finalement décidé de « faire marche arrière » et de mettre en vente le magazine, a affirmé un internaute.

(…) Le Figaro

02/05/2019

« *Embrassez qui vous voudrez.* » C'est le titre de la Une du nouveau *L'Équipe Magazine*. Ce samedi, le quotidien sportif le plus célèbre de l'Hexagone propose un numéro spécial, pour son supplément week-end, autour de la question de l'homophobie dans le sport.

Sur la couverture, deux joueurs de water-polo qui s'embrassent dans le bassin. Pour *L'Équipe Magazine* , c'est une façon de dire que « *ce geste d'amour ne devrait pas choquer et que l'homophobie est une infraction pénale dans la rue comme sur les terrains de sport*».

Si la Une a été saluée sur Twitter par de nombreux internautes, cette initiative a également entraîné une pluie de commentaires négatifs, voire homophobes. On peut voir plusieurs messages affirmant qu'ils vont « *se désabonner* » du magazine ou encore des GIFs qui montrent un « *dégoût* » face à cette Une.

(…) Le Figaro